

Exposition en faveur de la Croix-Rouge genevoise pour
l'opération "Wagon", au profit des sans-abri

LEFT FOR DEAD

POUR Photographies
de Denis Ponté

MORT

LAISSÉ

Photographies
de Denis Ponté

expo du 18 janvier au 4 mars 1995

soirée littéraire

Texte

de Philippe Constantin

samedi 4 février à 17h

Bibliothèque de la Cité place des Trois-Perdrix



LEFT FOR DEAD



LE CONSEIL ADMINISTRATIF DE LA VILLE DE GENÈVE
et la CROIX-ROUGE GENEVOISE

*ont le plaisir de vous inviter
au vernissage de l'exposition*

LAISSÉ POUR MORT

Photographies de Denis PONTE

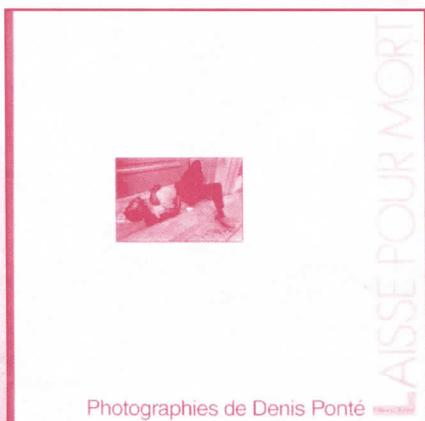
*mardi 17 janvier 1995, à 18 heures,
à la Bibliothèque de la Cité (place des Trois-Perdrix)
ainsi qu'au vin d'honneur qui suivra.*

L'exposition est ouverte jusqu'au 4 mars 1995, mardi, jeudi
et vendredi de 13 h à 18 h 30, mercredi de 10 h à 18 h 30,
samedi de 13 h à 17 h.

Nouveautés

NOUVEAUTÉS

2



LAISSÉ POUR MORT

Photographies de Denis Ponté
Préface de Philippe Constantin-K.

New York 1993, les sans-abri.
Un engagement personnel face à une
réalité trop souvent banalisée.

28 cm x 26 cm
64 pages, photographies en duotone
FS 45.- / FF 150.-

COLLECTION ESPACES PHOTOGRAPHIQUES

2-88086-151-9

Laissé pour mort

FS 45.- FF 150.-

OLIZANE

HIVER
94|5



Les trottoirs de New York



«Lorsque je suis arrivé à New York, je pensais que je ne supporterais pas le choc. En cinq minutes, je m'y suis senti à l'aise.»

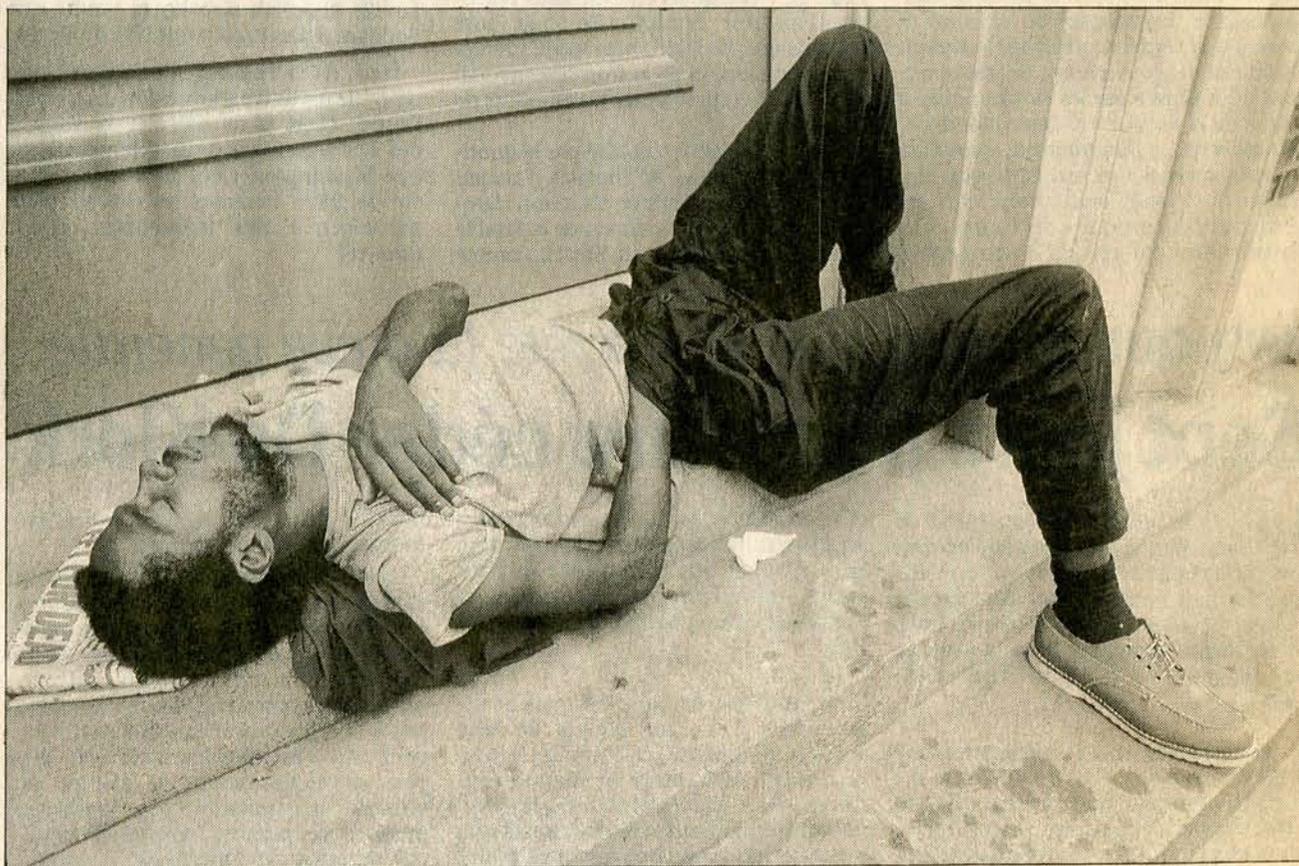
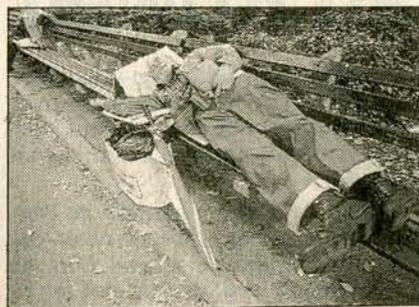
Bouclé, l'œil vif, Denis Ponte n'avait jamais été attiré par l'Amérique du Nord. Il a toujours préféré celle du Sud, qu'il a parcouru en long, en large et en travers. «Je me suis en fait retrouvé aux Etats-Unis par hasard.»

Ponte a commencé par photographier dans le Maine des troncs d'arbres et des rochers. Ces belles images très réfléchies et très léchées, qui renvoient à toute une tradition américaine, ont été vues à Genève, Galerie Europa. Puis, ce fut le départ pour New York.

«En y découvrant une misère qui donne un aspect Tiers monde à un pays que l'on dit avancé, j'ai pensé ne pas sortir mon appareil. C'est ce qui m'était arrivé en 1988 au Brésil. J'avais été si bouleversé par la pauvreté que j'avais mis trois semaines pour oser enfin faire ma première photo.»

Mais n'est-il pas difficile de prendre certaines images? «Je crois que c'est une affaire de respect et de discrétion. J'opère très vite. Parfois, les intéressés ne me remarquent même pas. A d'autres moments, je presse sur le bouton si je sens qu'il y a connivence.»

Le résultat obtenu, vous pouvez le voir tel quel dans cette page. «Je ne taille jamais dans une photo. Bonne ou mauvaise, elle correspond à ce que j'ai senti à un certain instant. Recadrer, pour moi, c'est quelque part truquer.»



Etienne DUMONT

• Denis Ponte, né en 1964, vit et travaille à Genève. Il a exposé avec Alexandra Kaiser à Nyon, Meyrin et Genève. Fait partie du groupe d'architectes et designers Mat.

PHOTO

3

36

TRIBUNE
DE GENEVE

VENDREDI
14 OCTOBRE 1994

CG

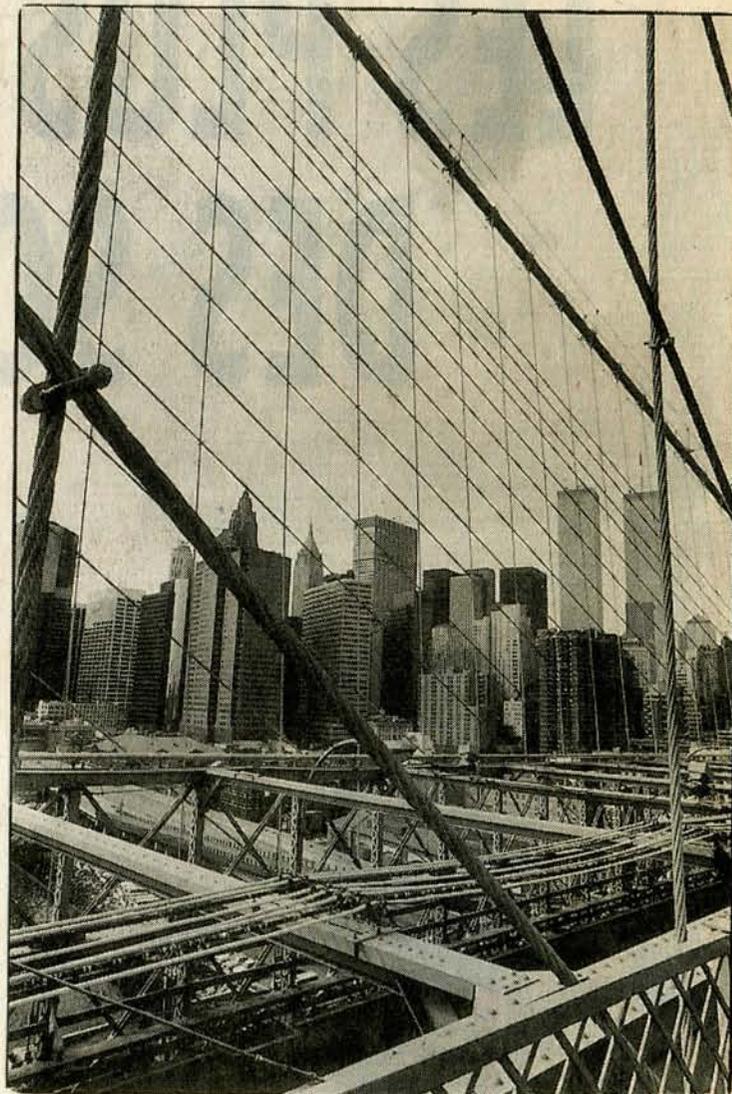
OBJECTIF
SUBJECTIF



«Cette solitude que nous rejetons sur nos épaules comme un drap de lin afin de nous tenir chaud, sinon de nous isoler...»

Sur les trottoirs de Manhattan

Le Genevois Denis Ponté livre un album d'images fortes.

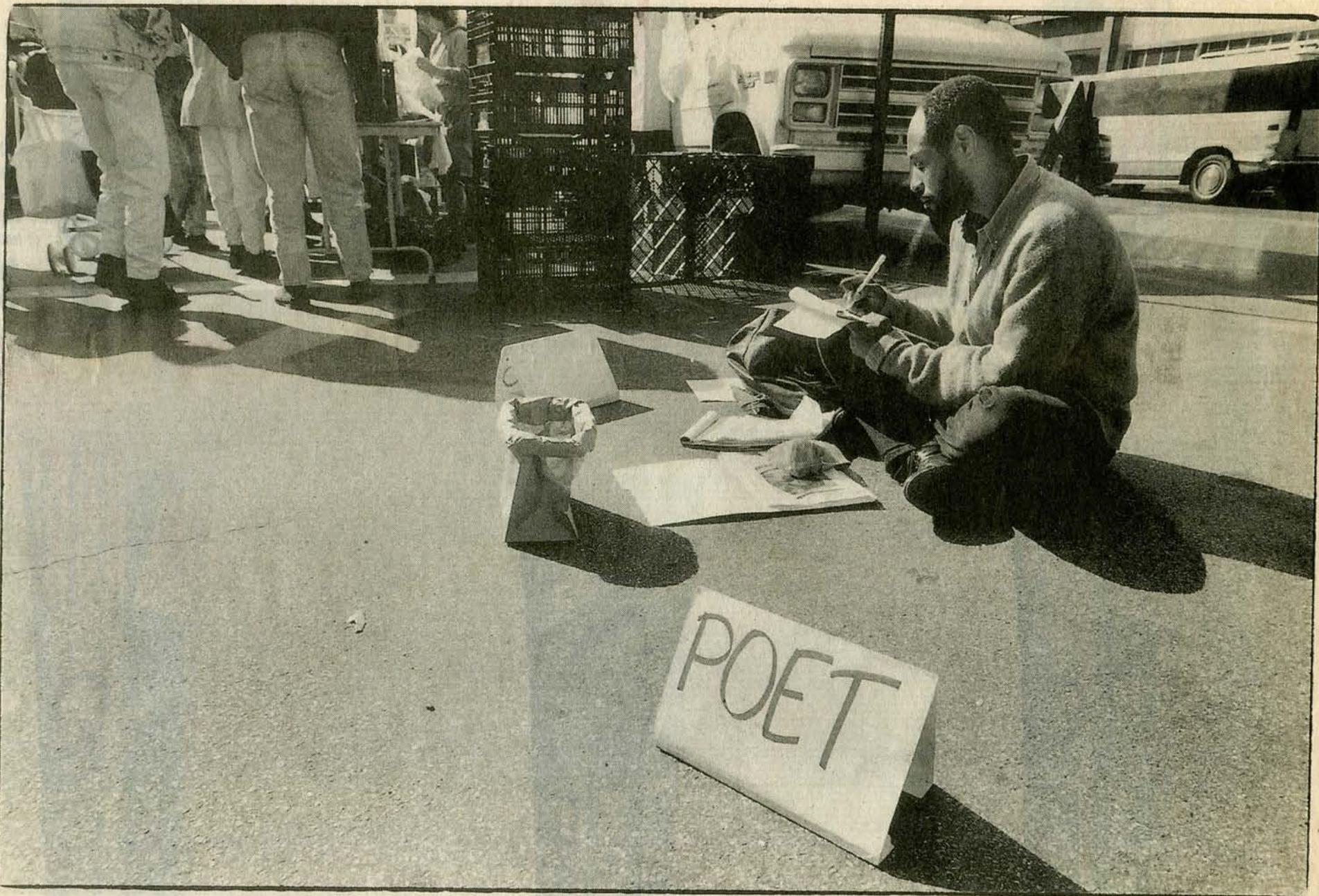


«Nous nous regroupons en archipels pour sauver cette mémoire des choses individuelles...»

ETCÆTERA

BIOGRAPHIE

Né en 1964, Denis Ponté a exposé plusieurs fois à Genève depuis 1990. On lui doit des reportages en Amérique latine pour Terre des Hommes. Troisième prix (sur quelques milliers de candidats) du Prix Nikon international en 1993, il travaille en ce moment à la TV romande. «Laissé pour mort» est son premier livre.



«Il faudrait oser dire combien la communication nous isole».

Légendes extraites du texte de Philippe Constantin-K. placé en exergue de l'album



«...Chacun composant comme il le peut avec sa solitude et ses rêves.»

Genève-New York et retour. «Laisse pour mort», l'album de Denis Ponté, tient un peu du boomerang. Consacré par un Genevois à la misère de Manhattan, il verra en effet ses droits d'auteur aller à la Croix-Rouge genevoise pour son «Opération Wagon».

«Le livre s'est fait sur quatre ans. Comme tout Européen allant à New York, j'ai eu le choc de voir la pauvreté dans un pays que l'on dit l'un des plus riches du monde.»

Au début, les images noires et blanches de Denis Ponté n'avaient pas de but précis. «Un professeur de l'Ecole de photographie de Vevey m'a poussé à montrer ce travail. J'ai été voir fin 1992 à Genève

la Bibliothèque de la Cité, qui le présentera finalement en janvier-février 1995.»

De la bibliothèque à l'idée d'un livre, il n'y avait qu'un pas, à la fois vite et laborieusement franchi. «A Genève toujours, Olizane a été emballé. Mais il me fallait trouver le financement.»

Et alors? «Cela m'a pris environ huit mois. Le difficile, c'est de décrocher la première grosse subvention. Celle qui rassure les autres sponsors.»

Aujourd'hui, le livre est là. Carré. Très bien imprimé en Italie. Passant de l'amusant au tragique, le rythme va crescendo. Mais ne faut-il pas un certain culot pour presser à certains moments sur le

bouton? «C'est une question d'habitude. Je dois dire que le grand angulaire a ses avantages. Les gens croient toujours qu'on photographie autre chose qu'eux. Cela dit, je n'ai pas cherché le choc à tout prix. Il y a des images que je n'ai pas faites, par respect des gens.»

Trois mille exemplaires, dont sept cents en anglais. La Croix-Rouge...

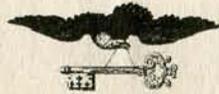
«Vu le sujet, j'avais des scrupules à vendre ce livre, même si c'est mon premier. Il existait à Genève le «projet wagon». J'ai trouvé bien que l'argent finisse là.»

Etienne Dumont □

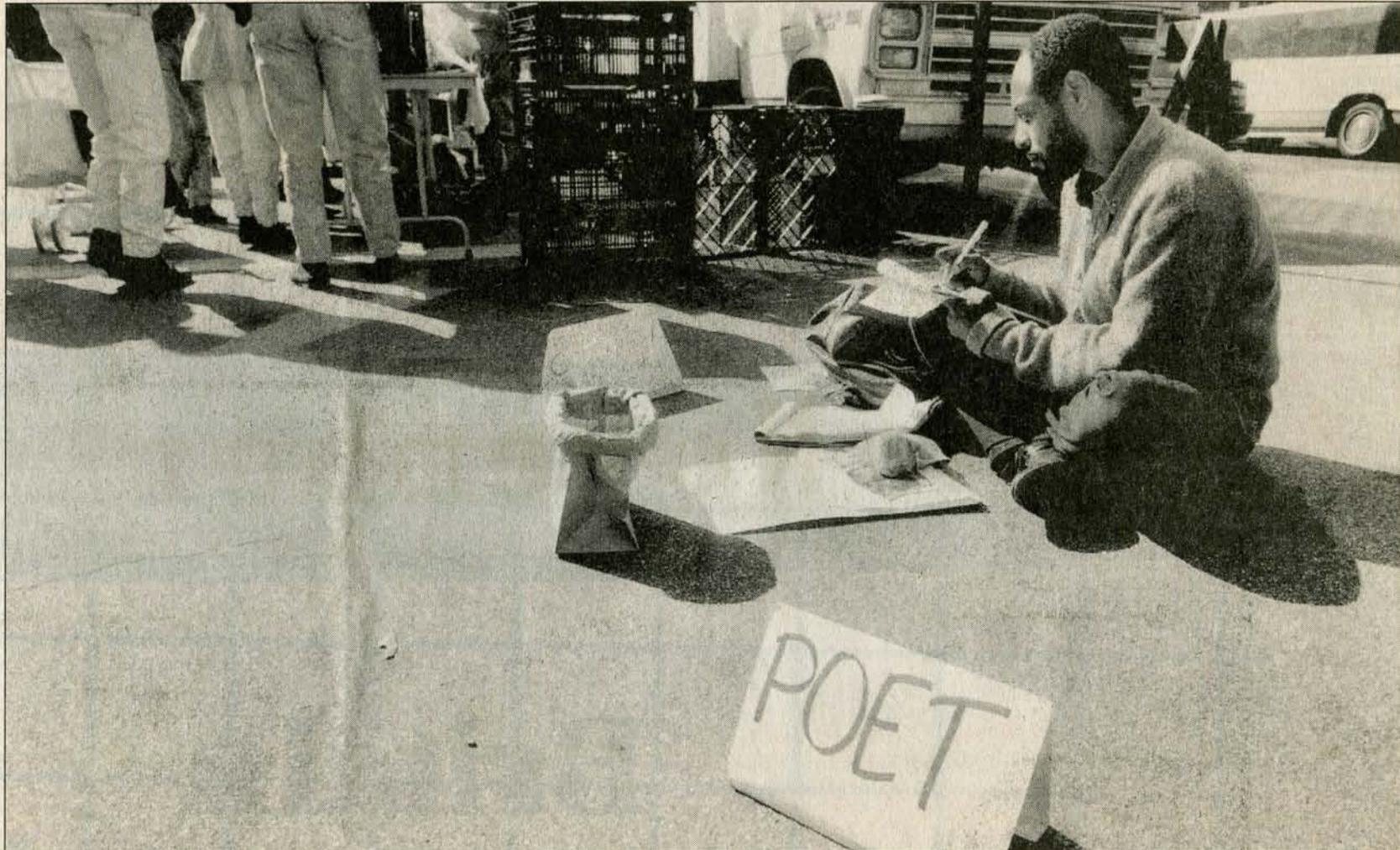
«Laisse pour mort», photographies de Denis Ponté, aux éditions Olizane.

LE MONDE DES «HOMELESS» NEW-YORKAIS DE DENIS PONTÉ. New York côté obscur, ce sont des formes recroquevillées, endormies sur un trottoir, un banc, le bord d'une fenêtre. New York côté clair, ce sont des gens de la ville, pressés, qui défilent dans les rues, un peu indifférents. Le temps d'un voyage Genève-Manhattan et retour, le photographe genevois Denis Ponté, connu pour ses travaux en Amérique latine pour Terre des hommes, a laissé traîner ses objectifs sur ces contradictions. Le résultat est contenu dans un livre qui vient de paraître aux Editions Olizane: «Laisse pour mort», préfacé par Philippe Constantin. Au travers de ses images noir/blanc, cet ouvrage d'une soixantaine de pages veut faire prendre conscience des problèmes du quartier, sans choquer ni culpabiliser. Les droits d'auteur de «Laisse pour mort» seront reversés à l'«Opération wagon» de la Croix-Rouge genevoise ainsi qu'à une œuvre caritative en faveur des sans-abri en France. 





ARTS AND LEISURE 13



POST GALLERY

From a New York photo journal by Swiss photographer Denis Ponté

Les éditions Olizane viennent de publier

Laissé pour mort

Préface de Philippe Constantin

Photographies : Denis Ponté



Genève-New York et retour, l'album *Laissé pour mort* est le premier livre de Denis Ponté, jeune photographe indépendant vivant à Genève et collaborant régulièrement avec *Le Chênois*. Cet ouvrage a été soutenu notamment par la commune de Thônex.

A l'occasion d'un voyage aux Etats-Unis, il a été frappé par la situation des *homeless* (sans-abri) de New York, ville-phare où les contradictions sont les plus frappantes. De ces images noires et blanches prises au hasard sur les trottoirs de Manhattan est né cet album dont le but n'est pas de culpabiliser ni de choquer, mais d'amener le lecteur à une prise de conscience plus importante des problèmes du quart-monde.

Les droits d'auteur de *Laissé pour mort* seront intégralement versés à la Croix-Rouge genevoise pour son Opération Wagon.

Né en 1964, Denis Ponté a exposé plusieurs fois à Genève depuis 1988. Il a effectué plusieurs reportages en Amérique latine pour *Terre des Hommes* Genève et a obtenu, en 1993, le troisième prix (sur quelques milliers de candidats) du prix Nikon International.

Laissé pour mort - Editions Olizane, Genève - 60 pages, 28 x 26 cm - Prix : 45 FS

Culture

◆ **Photo** Le jeune photographe genevois Denis Ponté vient de publier un ouvrage consacré aux sans-abri de Manhattan. «Laissé pour mort» donne des images simples et fortes, qui évitent pourtant tout misérabilisme.
Page 20

BD et recueil de photos

Lisons pour le «Wagon» et «Livres du Monde» de la Croix-Rouge!

Faire connaître les activités de la Croix-Rouge et susciter chez les jeunes de l'intérêt pour l'action humanitaire, tels sont les buts avoués de cette jolie petite BD (11 X 14,3 cm) que nous devons au grand talent du dessinateur Exem. L'illustre détective Percelet nous emmène sur les traces de la vie cachée d'Henry Dунant, fondateur de la Croix-Rouge rappelons-le, en nous faisant, l'air de rien, découvrir les activités de l'organisation. «Le secret du pyrophone», titre de la BD, a de quoi provoquer l'interrogation car qu'est-ce donc qu'un pyrophone? Hein?! Nous dirons seulement qu'il s'agit d'un instrument de musique assez spectaculaire qui n'a rien d'imaginaire. Le reste vous sera dévoilé dans ce ravissant petit livre, coûtant 20 fr. tout ronds, et vendu au profit de «Livres du Monde», la bibliothèque intercul-

turelle de la Croix-Rouge sise 50, rue de Carouge. (Placette et librairies de BD.)

«Laissé pour mort» est le titre d'un recueil de clichés signés Denis Ponté, jeune photographe indépendant genevois. «A l'occasion d'un voyage aux Etats-Unis, j'ai été frappé par la situation des «homeless» (sans abri), particulièrement à New York. New York a toujours été la ville-phare des Etats-Unis, la ville où les contradictions sont les plus frappantes, où le monde connaît actuellement une crise assez importante.» Denis Ponté ne cherche pas à culpabiliser, ni à choquer, seulement à sensibiliser et à amener les gens à s'interroger sur les problèmes du quart-monde. C'est réussi. Notre préférée? La photo d'un tout pauvre, endormi (ou profondément accablé) près de son caddie où pousse un ours

en peluche, unique et ultime trésor de douceur d'un être qui a tout perdu. Alors à force de les immortaliser, il



était presque naturel que Denis Ponté ait eu envie de verser ses droits d'auteur au «Wagon», où la Croix-Rouge genevoise procure chaleur et réconfort aux «mouiseux» d'ici. Publié aux Editions Olizane, ce recueil (45 fr.) peut être commandé chez De-

nis Ponté, Ed. «Laissé pour mort», Case postale 155, 1225 Chêne-Bourg. (3 fr. 30 de frais de port.) Voilà deux ouvrages que l'on peut qualifier de livres «utiles». Ils sont fort bien faits, ce qui ne gâte rien.

M.-C.D.

PHOTO «Laissé pour mort», un livre publié aux Editions Olizane

Manhattan et ses «homeless» pris sur le vif

Le jeune photographe genevois Denis Ponté vient de publier un ouvrage consacré aux sans-abri de Manhattan. Des images simples et fortes qui évitent pourtant tout misérabilisme.

Au premier plan, un homme glisse une piécette dans un télescope public. Dans l'arrière plan: Manhattan. Telle est la description, en quelques mots, de la première image de *Laissé pour mort*, le livre qu'a publié tout récemment aux Editions Olizane le jeune photographe genevois Denis Ponté.

Image-signe qui indique la nature du projet: porter son regard sur un lieu mythique, s'en rapprocher par l'intermédiaire d'un objectif, bref, aller lire à l'intérieur ce que l'extérieur ne raconte pas. Et ce qui a le plus frappé Denis Ponté lors de ses pérégrinations dans le célèbre quartier new-yorkais, c'est la situation des «homeless» (les sans-abri).

Reflét du quotidien new-yorkais

Au premier abord, le sujet peut paraître un brin rébarbatif. Surtout que Denis Ponté n'est de loin pas le premier à le traiter (mais reste-t-il encore quelque chose d'original à traiter photographiquement à New York?). Ça n'est heureusement pas le cas. En particulier parce que le photographe ne s'est pas limité à cet unique aspect de la vie urbaine. Dans une première partie, il donne ainsi un reflét plus large du quotidien, s'attachant à brosser le portrait de représentants de classes sociales différentes: là des militants soutenant Clinton, ici le chauffeur d'une impressionnante limousine, ailleurs un gamin et son skateboard ou un groupe de policiers en uniforme.

En tout une quinzaine d'images rappelant qu'une ville est un assemblage humain hétéroclite. Un brassage d'individus qui, dans l'apparente neutralité des espaces publics, fait apparaître toujours de sensibles frontières culturelles et sociales. Denis Ponté traduit cela en réalisant aussi bien des instantanés que des clichés plus posés, voire des portraits (en pied).

Il faut par ailleurs souligner le dynamisme avec lequel Denis Ponté rend



Les «homeless» de Manhattan vus par Denis Ponté.

compte du phénomène des sans-abri. Certes l'utilisation constante du grand angle y est un peu pour quelque chose. Mais le photographe évite avec une belle maîtrise les artifices que permet ce type de focales. D'abord en raison que, tirées plein cadre, ses images sont toujours parfaitement construites. Ensuite parce

que le renforcement de la perspective dû au grand angle est mis au service d'un discours.

Pas de misérabilisme

En effet, et cela est valable pour l'ensemble des images du livre, les lignes de

force des cadrages mettent systématiquement en avant la présence de lignes réelles inscrites dans le paysage de Manhattan. Ce peut être le bord d'un trottoir, une trace de peinture sur le sol, le bord d'une vitrine, une ligne de marquage sur la chaussée ou un alignement de bancs publics. La solitude, la sépara-

tion des classes sociales, l'incommunicabilité, en un mot cette frontière sociologique qui crée l'exclusion, est dite aussi à travers un signe graphique.

Préfacé par Philippe Constantin-K. *Laissé pour mort* est un livre simple et fort (fort parce que simple...) qui aborde le problème des sans-abri sans misérabilisme. «Je ne cherche pas à culpabiliser, ni à choquer, écrit à ce propos Denis Ponté, seulement à sensibiliser et à amener les gens à s'interroger sur les problèmes du quart monde par le biais de ce travail photographique».

C'est également un livre utile puisque l'intégralité des droits d'auteurs sera versée à la Croix-Rouge genevoise pour soutenir son Opération Wagons en faveur des sans-abri. Précisons encore que ce travail fera l'objet d'une exposition, en janvier 1995, à la Galerie de la Bibliothèque municipale de la Cité à Genève.

Christophe Fovanna

«Laissé pour mort», Editions Olizane, 60 pages et 42 photos. Les droits d'auteurs sont versés à une œuvre caritative pour les sans-abri.

DR

40

TRIBUNE
DE GENEVE

JEUDI
19 JANVIER 1995

PM

VOISINS
& VOISINES

45

TRIBUNE
DE GENÈVE

JEUDI
19 JANVIER 1995

KD

PHOTO
ARTS

GENÈVE
EN TÊTES

■ **Un certain New York
vu par Denis Ponté**



Denis Ponté. Photo Stanley Roth

Au cours d'un voyage aux Etats Unis, ce photographe genevois de 30 ans a été ému par la situation des sans-abri à New York. Il en résulte un album «Laisse pour mort» (éditions Olizane) dont les droits d'auteur seront versés à la Croix-Rouge pour l'opération Wagon, ainsi qu'une exposition. Ces photos noir-blanc, souvent bouleversantes, peuvent être vues à la Bibliothèque de la Cité jusqu'au 4 mars. - (dchs)

GENÈVE

Denis Ponté

montre jusqu'au
4 mars les images
prises à New York
pour son livre
«Laisse pour mort».
Elles peuvent se
voir à la
Bibliothèque de la
Cité, tél. (022)
312 00 19, les
mardis, jeudis et
vendredis de 13 à
18 h 30, les
mercredis de 10 à
18 h 30, les samedis
de 13 à 17 h. (ed)

PHOTOS

Denis Ponté tire le portrait de New York et de ses sans-abri

Ce jeune photographe expose à la Bibliothèque de la Cité 31 clichés extraits de son ouvrage, «Laissé pour mort», sur les «homeless».

Avec l'hiver, les villes occidentales redécouvrent leurs sans-abri. Pourtant, toute l'année, des organismes se battent pour redonner un toit aux exclus du système social. Comme par exemple la Croix-Rouge genevoise à qui Denis Ponté a décidé de verser l'intégralité des droits d'auteur de son premier livre, *Laissé pour mort*¹. Un livre de photos noir/blanc sur les «homeless» (sans foyer) new-yorkais qui a vu le jour un peu par hasard.

Né en 1964, Denis Ponté cultive sa passion pour la photo depuis le collège. Formé dans un laboratoire à la reproduction couleur, puis assistant d'un photographe de mode et de publicité, il obtient son CFC de photographe en 1992. Parallèlement, il expose ses œuvres dans diverses galeries. Son «truc» à lui, c'est le reportage artistique, et surtout pas «la photo alimentaire». Il concilie alors deux de ces passions – la photo et les voyages – en réalisant des travaux pour une coopérative de café au Pérou et part bénévolement en Amérique latine pour Terre des hommes.

CONJURER LE CHÔMAGE

Denis Ponté prend également des photos dans le Maine (qui donnent lieu à une expo en 1990) et à New York, où il est frappé de voir tant de sans-abri. Son travail personnel sur les habitants de la Grande Pomme intéresse un professeur de l'école de photographie de Vevey qui le pousse à exposer ses clichés. Contacté, Alain Jacquesson, alors directeur des bibliothèques municipales, se déclare prêt à lui ouvrir l'espace-expositions de la Cité. A condition de trouver un lien entre ces photos et la vocation de la bibliothèque, à savoir le livre. C'est ainsi que germe dans la tête du photographe l'idée de réunir une série de ses clichés new-yorkais dans un ouvrage. Pour Denis Ponté, qui repart à New York pour «figurer» son travail, ce projet était aussi une manière de conjurer le chômage, d'ajouter à son curriculum vitae une nouvelle expérience professionnelle.

Tiré à 3000 exemplaires (plus 700 avec une couverture anglaise pour une diffusion aux Etats-Unis), *Laissé pour*

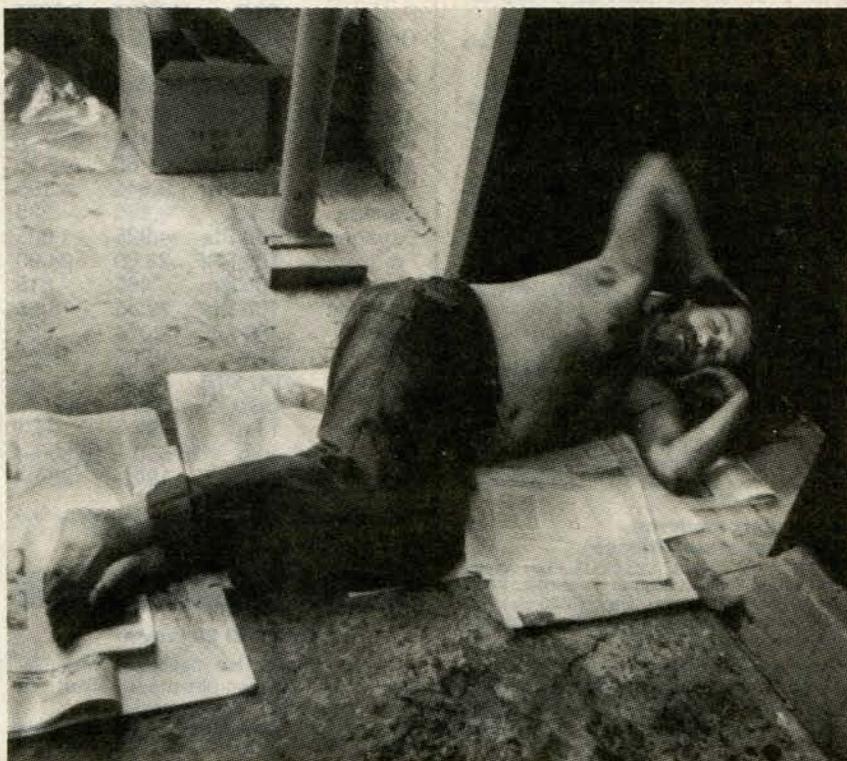


Photo extraite de «Laissé pour mort» de Denis Ponté.

mort a été fort bien accueilli et a ouvert à son auteur quelques perspectives d'avenir. Mais Denis Ponté préfère parler de choses déjà faites plutôt que de miser sur le futur.

31 CLICHÉS

Au rayon des choses déjà faites, le jeune photographe compte donc depuis mardi soir une exposition à la Bibliothèque de la Cité². Il a choisi lui-même dans son livre 31 photos tirées pour l'occasion en grand format (40x50) et a tenté de conserver l'esprit de l'ouvrage (d'abord des clichés de la ville et de ses habitants, puis des sans-abri avant de revenir sur la ville). Cette construction permet aussi aux visiteurs de n'être pas seulement confrontés à la facette la plus noire de New York. Il n'en reste pas moins que les photos de ces hommes, pour la plupart couchés par terre dans leur solitude et leur misère, sont des images chocs qui provoquent forcément une réaction, une réflexion. Et c'est ce que veut

Denis Ponté, qui ne se considère toutefois pas comme un «photographe engagé». Car, outre ses reportages à connotation sociale, il aime également travailler sur la nature, y traquer par exemple la pollution pour la présenter d'une manière artistique.

Actuellement, il photographie pour la télévision (émission «Coup de pouce emploi») des demandeurs d'emploi. Pour l'avenir, même s'il n'aime pas en parler, il a quelques projets (illustrations d'ouvrage, un deuxième livre). Et toujours l'envie de se faire d'abord plaisir.

FRANCINE COLLET

¹ Denis Ponté, *Laissé pour mort*, Editions Ollizane, 60 p., 45 fr., préface de Philippe Constantin.

² *Laissé pour mort*, exposition de photos de Denis Ponté, à la Bibliothèque de la Cité (pl. des Trois-Perdrix, Genève), jusqu'au 4 mars, mardi, jeudi, vendredi de 13 h. à 18 h. 30, mercredi de 10 h. à 18 h. 30, samedi de 13 h. à 17 h.

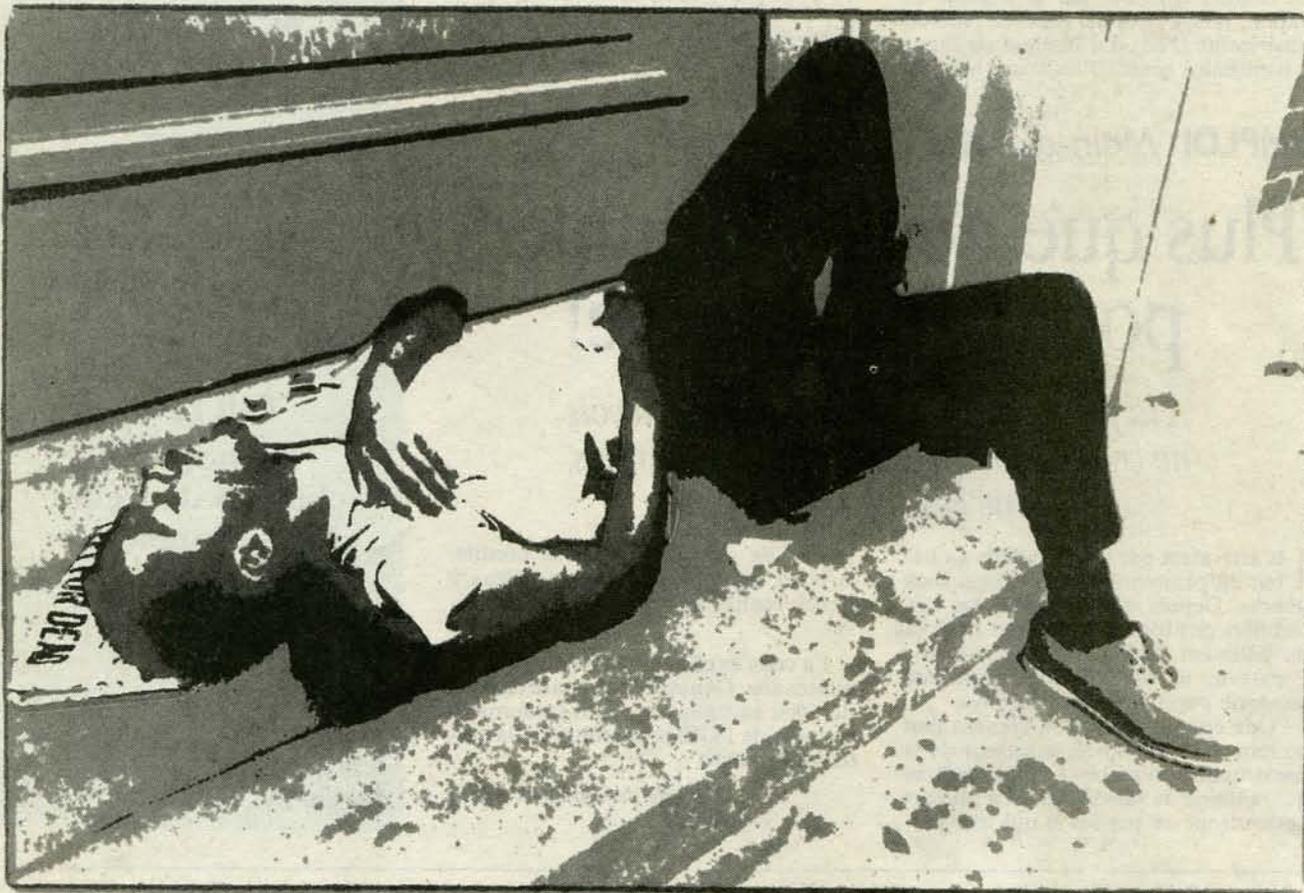
■ **Lecture.** Avec «Les régions mythiques de l'âme», la Bibliothèque de la Cité (place des Trois-Perdrix, Genève) propose une soirée littéraire avec des textes de Philippe Constantin, auteur de la préface du livre de photographie de Denis Ponté «Laissé pour mort», dont les tirages sont actuellement exposés à la bibliothèque. Lecture de Françoise Bos, le 4 février à 17 h.



NEW YORK SELON DENIS PONTÉ – «New York? Pour moi, la ville représente le mélange des cultures et des classes sociales. C'est quelque chose de fabuleux, une sorte de Genève à la puissance dix! Et puis, New York offre aussi une explosion culturelle permanente. On n'a fait jamais le tour des musées et des galeries.»

En ce moment, Denis Ponté présente «Laisse pour mort» à la Bibliothèque de la Cité, tél. (022) 312 00 19. Il s'agit d'une suite d'images, déjà parues chez Olizane sous forme de livre, où le photographe montre surtout la misère d'une grande cité. «C'est vrai qu'une pauvreté aussi affichée m'a frappé et que j'ai voulu la montrer. Mais je ne pense pas que l'exposition soit pessimiste. New York constitue aussi une ville d'excès, à laquelle on s'adapte sans mal. En fin de compte, je dirais que je m'y sens paradoxalement plutôt bien.»

L'exposition se visite les mardis, jeudis et vendredis de 13 h à 18 h 30, le mercredi de 10 h à 18 h 30, le samedi de 13 h à 18 h 30 jusqu'au 4 mars. – (ed)



Le laissé-pour-compte. Sérigraphie d'Albertine tirée de la photographie de Denis Ponté.

Washington rêve de se décharger des pauvres sur les Etats de l'Union

Bras de fer aux Etats-Unis. Contre l'avis de Bill Clinton, la nouvelle majorité républicaine au Congrès s'attaque à la protection sociale, pour en diminuer le coût et en décentraliser la gestion.

ETIENNE DUBUIS

Des millions d'assistés sociaux ont de nouveaux soucis à se faire aux Etats-Unis. Le Congrès, à dominante républicaine, est occupé ces jours à démanteler le fameux «welfare», le système fédéral de bienfaisance mis en place il y a une soixantaine d'années, à l'époque du New Deal, par Franklin Delano Roosevelt. Le pays, endetté, doit économiser? La majorité parlementaire compte bien gagner quelque 66 milliards de dollars, d'ici à la fin du siècle, sur le dos des pauvres.

«De hamac, la protection sociale peut devenir tremplin»

Une étape capitale du processus législatif a d'ores et déjà été franchie. Vendredi dernier, le projet de réforme a été adopté par la Chambre des représentants (par 234 voix contre 199; tous les démocrates, sauf neuf, ont voté contre). Il lui reste maintenant à passer devant le Sénat,



Les républicains veulent réaliser des coupes claires dans les dépenses sociales. L'assistance actuelle aux déshérités mine, selon eux, certaines vertus américaines de base.

DENIS PONTÉ

55

TRIBUNE
DE GENÈVE

JEUDI
27 AVRIL 1995

AMS

PHOTO
ARTS

EN 2 MOTS

PHOTO

Le Genevois **Denis Ponté** a remporté le troisième prix du Concours Nikon, dans la catégorie noir/blanc avec, comme thème imposé, l'enfance. Il a du mérite. Les jurés ont reçu 39 300 images provenant de 51 pays.

LE COURRIER • JEUDI 11 MAI 1995

PHOTO. Denis Ponté récompensé

● Le jeune photographe Denis Ponté, auteur entre autres d'un ouvrage sur les «homeless» new yorkais («Laisse pour mort», Ed. Olizane), vient de remporter le troisième prix (catégorie B) du Concours international de photographie Nikon 1994/95.

N° 3
Du 19 au
25 janvier 1995

L'HEBDO

LE MAGAZINE SUISSE D'INFORMATION

AGENDA

PHOTOGRAPHIE

LAISSÉ POUR MORT

Les sans-abri de New York vus par Denis Ponté. *Genève, Bibliothèque de la Cité, jusqu'au 4 mars, ma, je, ve 13-18 h 30, me 10-18 h 30, sa 13-17 h.*

LE NOUVEAU QUOTIDIEN

DÉCOUVERTES

LAISSÉ POUR MORT

Photographies de Denis Ponté. Images en noir et blanc prises au hasard sur les trottoirs de Manhattan. **GENÈVE** Bibliothèque de la Cité, place des Trois-Perdrix. *Ma/je/ve 13-18h30, me 10-18h30, sa 13-17h. Jusqu'au 4 mars.*

LE COURRIER

SALONS & EXPOSITIONS

Bibliothèque de la Cité

«Laissez pour mort», photos de Denis Ponté; *ma, je et ve de 13h. à 18h30, me de 10h. à 18h30, sa de 13h. à 17h. Jusqu'au 4 mars. Place des Trois-Perdrix, ☎ 312 00 24.*

TRIBUNE DE GENÈVE

MUSÉES ET EXPOSITIONS DE LA VILLE

Bibliothèque de la Cité (pl. des Trois-Perdrix, ☎ 312 00 24. – Ouverte *ma/je/ve de 13 h à 18 h 30; me de 10 h à 18 h 30; sa de 13 h à 17 h.* Expo. temp.: «Laissez pour mort», photographies de D. Ponté sur les sans-abri à New York. (Fin/4 mars).